Michel GERSON

Chroniques indiennes, 2008

Lithographie (rouge) et paillettes or | 17/25
66 x 50 cm
Numéro d'inventaire : EAE15-11687-11687-11687

Michel GERSON est né.e en 1964 à Paris.
Vit et travaille à Nantes, France

https://www.reseaux-artistes.fr/dossiers/michel-gerson/#travaux

Présentation du travail de l'artiste

Donner sa chaleur

Parfois une phrase entendue, lue au milieu de l'agitation saisit le promeneur ou le lecteur, dissolvant tout à coup ses agacements. Celle de Violette Leduc résonne avec d'autant plus de vigueur qu'elle semble accompagner de façon prémonitoire toute l'œuvre de mon ami Michel Gerson: « Ecrire, c'est donner sa chaleur ». Songeant à lui, je me permets, excusez mon culot, cette paraphrase : « Dessiner, c'est donner sa chaleur ».
Dessiner c'est aussi proposer des comportements ; en mettant en scène la vie quotidienne, sa vie, en décrivant les objets qui l'entourent, en les dessinant, et ce depuis plus d'une vingtaine d'années, l'artiste invente, élabore une cartographie des désirs et des plaisirs, il s'adresse non plus à un seul mais à tous, revendiquant avec force la qualité expérimentale de l'entreprise. Car précisons d'emblée que le terrain sur lequel il avance échappe aux contrôles humanitaires ; de l'altérité il en connaît les contours, il en esquisse même les gouffres et les plages apaisées, cela s'arrête là, son rôle n'est pas dupliquer.
Témoin sans aucun doute, il est aussi celui par qui se disperse toute figure. Il y aurait beaucoup à dire sur cette obstination à représenter le réel. Dans ses années d'étude, sa tentative, qu'on prit hâtivement pour une tentation, une obsession, mettait en lumière et, ceci de façon durable, un paradoxe : comment gérer la distance entre le peintre et son modèle ? Surtout quand le modèle est aussi l'être aimé. Comment mesurer un pas entre un corps et soi ? Éveiller un trouble sans noyer l'autre. Frenhofer dans le roman de Balzac « Le chef d'œuvre inconnu » pose cette question lancinante. S'il tente d'y répondre, par le désespoir, il inaugure un basculement, celui qui sépare la figure de son saccage. On y a même vu l'expression des débuts de l'abstraction. Or ce qui palpite dans les nombreux dessins de M G, c'est d'abord les gestes d'un éveillé, j'allais écrire d'un émerveillé. A l'opposé de Frenhofer en proie au doute, et à la violence, il intervient selon des règles qui véhiculent l'allégresse, le poudroiement, une insatiable curiosité vis à vis de l'autre, dans un appétit de figures, de mots, dans une urgence. (…)

Extrait du texte de Pierre Giquel, le 6 novembre 2010

Biographie de l'artiste

Les Immersions de Michel Gerson tiennent du process, elles procèdent de l'infiltration, d'un certain entrisme au cœur d'une structure, d'une institution ou d'un milieu, d'une situation…
Utilisant différentes techniques, les Immersions sont ainsi pour l'artiste le prétexte à dessins, vidéos, peintures et autres détournements…
S'immerger, c'est peut-être ça : une opiniâtreté mêlée à une discrète générosité. Un malin plaisir à s'insérer dans des rouages et des réseaux dans lesquels l'artiste serait le chaînon manquant ; en s'imprégnant, observant, jouant. Déclencher, occuper un interstice…
Michel Gerson en a fait son paysage, son mode d'action. Comme s'il s'agissait d'un corps à chaque fois, il l'a fait transpirer de tous ses pores.